



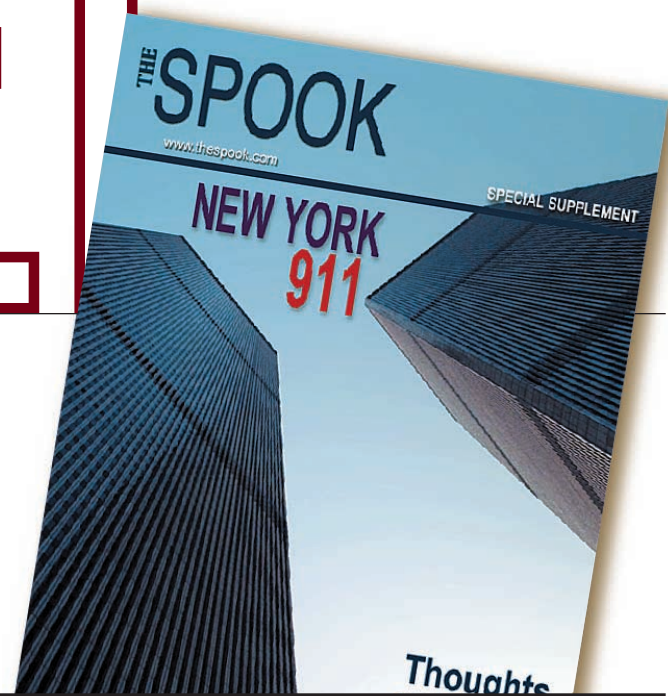
ACTUEL

Le look
aux **Gémeaux**

Page 3

Des magazines
sur le **Web**

Page 8



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 2 OCTOBRE 2001



GIORGIO ARMANI

MILAN



PRADA

Mode sublime sur fond morose

MARIE-FRANCE LÉGER
envoyée spéciale

MILAN – Milan est triste ces jours-ci. La morosité post-11 septembre n'a pas épargné les couloirs des défilés des collections pour femmes printemps-été 2002 de la capitale lombarde. Malgré le luxe et les vêtements sublimes, impossible de pas penser à ces attentats, qui ont d'ailleurs été évoqués par plusieurs créateurs.

Samedi soir, au défilé de la collection Versus de Versace, par exemple, Donatella Versace a tenté de mettre un peu de baume sur les plaies récentes en présentant une grande diapo braquée sur un des murs blanc du temple Versace où on pouvait lire: «L'Amérique a montré au monde la vraie signification du courage.» La soeur du défunt Gianni a aussi profité de l'occasion pour encourager les créateurs à aller de l'avant.

Cette introduction, lancée sur la chanson *Heroes* de David Bowie, a rasséréiné l'assistance un peu désordonnée et fébrile massée dans l'amphithéâtre de

la maison Versace, via Solari. Partout, en effet, les policiers sillonnent la ville. Les alertes à la bombe se sont succédé durant les premiers jours. Il y en a eu au célèbre Duomo et au grand magasin La Rinascente. Et les alentours de la représentation diplomatique américaine ont été fermés à la circulation.

Dans l'enceinte de la Fiera Campionaria, le grand complexe qui accueille la plupart des défilés des couturiers, la fièvre de la mode, de la grande mode, reprend ses droits. Mais en toile de fond, il y a les mesures de sécurité particulièrement serrées (comme le passage au détecteur de métal) et beaucoup de places vides, plusieurs acheteurs américains ayant préféré rester chez eux.

«C'est la première fois qu'il y a des détecteurs de métal. Comme à l'aéroport! Milan n'est pas très vivante en ce moment. Il y a des gens qui ont très peur. Je pense qu'il n'y aura aucune festivité après les défilés», a expliqué à *La Presse* une représentante commerciale de Versace Classic.

Chez Moschino Cheap and Chic, la deuxième ligne de Moschino, à la fin de la présentation, un mannequin portant un simple t-shirt blanc sur lequel se détachait en grandes lettres noires le mot «peace» (paix) a été chaleureusement applaudi. Et pour émouvoir les invités des collections milanaïses, Dieu sait qu'il en faut beaucoup.

Cela dit, trois semaines après les attentats, le monde de la mode milanaise et étrangère (hors États-Unis) continue de suivre assidûment les défilés. Et le luxe est au rendez-vous. Francesco Coveri, par exemple, neveu du grand designer toscan Enrico Coveri, a bien fait les choses. La présentation de la collection s'est tenue au luxueux hôtel Principe di Savoia avec buffet au champagne et bouchées en tout genre, de quoi se pâmer dans les rideaux de velours.

Voir MILAN en B2
Suite du dossier en B4, B6 et B8



D & G DE
DOLCE & GABBANA



PRADA

Festival
International de Nouvelle
danse



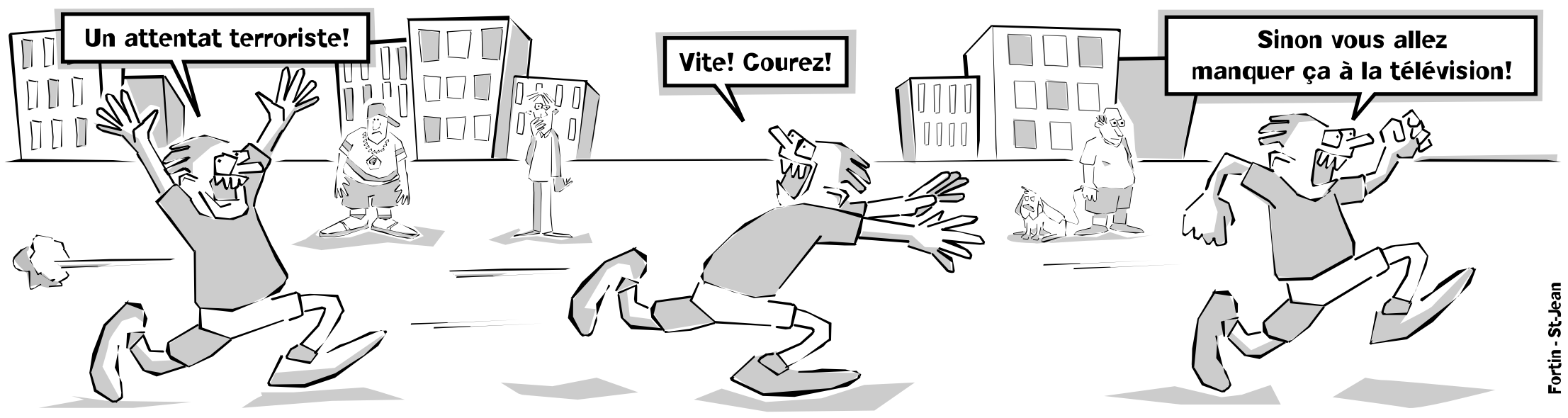
< 10^e édition >> 19.09 > 6.10 2001 >

legrandlabo
corps son image

info-danse > 514 524.0666 www.festivalnouvelledanse.ca

500 artistes . 8 pays
9 premières mondiales
14 premières nord-américaines
performances . installations
expositions . films
labos de discussion
marathon chorégraphique
nuits du grand labo

BANDE À PART



Fortin - St-Jean

Pattes de crabes

24\$ À VOLONTÉ

Tous les jeudis soirs à compter de 17 h 00. Pour un temps limité. Repas incluant une soupe du jour ou une salade à volonté.

Restaurant STEAK STEAK
Boeuf et fruits de mer
Réervations: (514) 255-5744
5222, rue Sherbrooke est, Montréal
Informez-vous au sujet de nos salons privés.

2990223A

MILAN

Suite de la page B1

Hier, chez le très grand Giorgio Armani, la foule en admiration regardait évoluer les apparitions (rien de moins) couvertes de sequins, de broderies, enveloppées dans de vaporeuses robes tuniques ultralégères ou revêtues de tailleurs-pantalons qui atteignaient des sommets d'élégance.

La présentation de Dolce & Gabbana s'est déroulée dans une atmosphère tout aussi reposante. Les deux célèbres stylistes ont accueilli leurs invités dans une grande tente blanche garnie de somptueux bouquets de roses en grappes. Assise au premier rang, vêtue d'un tailleur marine à rayures signé Dolce & Gabbana, *of course*, la chanteuse Victoria des Spice Girls souriait sous les flashes des photographes. Mais là encore, le temps venu de présenter leur deuxième ligne, D&G, les créateurs n'ont pu s'empêcher d'évoquer les attentats en habillant leurs mannequins de t-shirts I Love NY, qui furent ensuite offerts en cadeau à tous les spectateurs. C'est la foi des décideurs de la Chambre nationale de la mode italienne qui a permis à tous d'aller de l'avant, malgré tout. Et au-delà des défections, des annulations et du scepticisme, des shows comme ceux de Prada ou de Gianfranco Ferrè, n'ont pu que redonner confiance aux stylistes et acheteurs présents.

Chez Prada où l'atmosphère à l'entrée était lourde, aucun passe-droit n'était consenti pour avoir accès à l'événement, les attentats aux États-Unis ayant visiblement ébranlé l'organisation. Mais dès que les mannequins ont commencé à déambuler, on a retrouvé, grâce à une collection impeccable, pleine de

doré et de chamarré sans le moindre clinquant, l'élégance suprême et inspirante de la maison milanaise.

Chez Gianfranco Ferrè, deux jours plus tard, un semblant de calme était revenu. Le luxe de la collection, la beauté à couper le souffle des mannequins, l'élégance du cadre (via Pontaccio dans le centre historique), ont envouté littéralement l'assistance. Avec l'aide, il est vrai, d'un joueur de sitar suspendu dans les airs, qui distillait langoureusement sa musique orientale.

Chez Gucci, les mesures de sécurité étaient aussi extrêmes. Même les journalistes accrédités avaient du mal à entrer. Surexcitée, la foule était partout et plusieurs rangées de personnes ont dû regarder le spectacle debout, les oreilles défoncées par une musique martelée qui accompagnait la ronde des mannequins vêtues de grosses toiles et de vestes militaires.

Dans l'édition spéciale de la publication de la Chambre nationale de la mode, les chroniqueurs ont souligné le climat d'incertitude qui a régné jusqu'au tout dernier mo-

ment. Devait-on tout annuler? Ici, à Milan, on ne se souvient pas d'avoir eu une décision aussi difficile à prendre dans le milieu de la mode.

« C'est compréhensible. Au-delà de la composante humaine, sont entrés en jeu plusieurs facteurs économiques dont le problème de la sécurité. Mais les obstacles ont été franchis. Tous les stylistes les plus importants et les marques *Made in Italy* iront présenter leurs collections dans la Big Apple tout de suite après la grande kermesse milanaise », a souligné la chroniqueuse Elisabetta Campana.

Devait-on tout annuler? À Milan, on ne se souvient pas d'avoir eu une décision aussi difficile à prendre.

VOLVO
pour la vie

TRACTION INTÉGRALE AVEC RÉGULATEUR DE TRACTION AUX 4 ROUES

GARDE AU SOL SUPÉRIEURE À LA LEXUS RX300

PLUS D'ESPACE UTILITAIRE QUE LA BMW X5

CONSOMME MOINS D'ESSENCE QUE LES MERCEDES DE CLASSE M

« UNE ALTERNATIVE ATTRAYANTE AU VSU »
(MOTOR TREND)

La Volvo Cross Country 2002. C'est le temps de changer la façon dont vous voyez les véhicules, le sport et l'utilité.



RÉVOLVOLUTION ELLE SE POURSUIT À VOLVOCANADA.COM

©2001 Automobles Volvo de Canada Ltd. "Volvo, pour la vie" est une marque de commerce de Automobles Volvo de Canada Ltd. Bouclier toujours votre ceinture de sécurité. Visitez notre site www.volvocanada.com.

2992959A

LE GALA DES GÉMEAUX

Mais feuillettez-vous G.Q.?

DALI SANSCHAGRIN
collaboration spéciale

À regarder les magazines de mode, on croirait que les hommes portent de nos jours une attention toute particulière à leur image. On a l'impression que ces messieurs consomment de plus en plus de revues, qu'ils consacrent plus de temps et d'argent à leur garde-robe et qu'ils commencent même à utiliser plusieurs produits de beauté.

Mais alors où étaient donc ces esthètes masculins dignes de G.Q., dimanche soir dernier, lors du 16^e Gala des prix Gémeaux?

Sûrement pas chez les humoristes montréalais qui, bien que très amusants dans la vie, manquent totalement d'humour dans le domaine de l'habillement. «J'ai cru apercevoir Martin Petit en jeans!» m'a lancé une copine choquée. Il était non seulement en jeans, mais garni d'un bob de cuir assez «décontracté» merci, vous savez ce genre de chapeau que l'on porte le dimanche matin sur le Plateau pour aller prendre le café incognito au Porté disparu.

Guy A. Lepage, était chic certes, mais combien *straight*! A un cheveu près, on le prenait pour un banquier qui s'était trompé de gala. Et ne parlons pas de Yves P. Pelletier, vêtu en éternel adolescent, ou de Dominic et Martin qui étaient certes irréprochables en complets noirs, mais, disons-le franchement, un brin tristounets.

En choisissant le *camel*, plutôt que le noir comme la plupart de ses confrères, Luc Picard s'est démarqué. Mais là encore, il était lui aussi un peu *wrong*. Qu'on se le dise, un gala exige soit du noir, soit de la couleur (mais alors il faut que le vêtement soit griffé), soit des «vieilles affaires recyclées» mises en valeur par un style irréprochable et beaucoup, beaucoup d'humour et d'imagination.

Prenez Julie Snyder, elle ne s'est pas gênée pour ressortir une robe de bal Oscar de la

Renta qui «traînait dans sa garde-robe». «Même moi, je ne me souviens plus de l'avoir portée, alors je me suis dit que je pouvais la remettre!» avouait la star, sans complexe.

Côté femmes, la plupart des vedettes avaient magasiné pour l'occasion. Mais grosse dépense ne veut pas nécessairement dire grand vêtement. Presque nue (peut-être à cause de sa nouvelle émission *Sexe-Shop*) l'animatrice, productrice et chanteuse Anne-Marie Losique était parée de courtes et légères étoffes signées Dolce & Gabbana et d'une écharpe Miu Miu.

D'autres avaient emprunté des tenues à leur production. C'était le cas de Sylvie Moreau qui avait chipé un ensemble signé Tahari à son personnage Catherine. Résultat? Dans son costume masculin-féminin extrêmement sexy, Sylvie était sans aucun doute la plus belle. «Je trouve qu'il est important de faire un effort particulier lors de ces soirées, les gens ne s'amuse pas assez», m'a lancé la comédienne.

«Je ne vois pas d'énormes fautes de goût, a commenté le créateur de costumes Michel Robidas. La soirée des Gémeaux est généralement assez classique, les gens n'osent pas trop. Mais on ne retrouve pas trop d'horreur. De toute façon, lorsque l'on voyage, on s'aperçoit que les gens d'ici ont tout de même une sobriété et un goût assez juste.»

Si le glamour n'était pas trop présent côté *look*, il l'était dans les assiettes du magnifique buffet servi au *party* suivant le gala, à l'hôtel Omni Mont-Royal. Luxe, canard laqué, bonne musique, bonne humeur et délicieux desserts étaient au rendez-vous. N'est-ce pas l'essentiel? «On s'en fiche de la mode, nous sommes à l'époque des vraies valeurs, telles que la compassion!» a résumé le pince-sans-rire Yves Pelletier, un verre à la main. T'as ben raison Yves! On te pardonne ton t-shirt de *yo...* cette année!

VÉRONIQUE CLOUTIER
Toujours impeccable lors de ces soirées, Véronique Cloutier a opté pour une sublime robe signée Georges Lévesque, un des meilleurs créateurs québécois.



DIANE LAVALLÉE
Inspirée par le livre *Geisha* qu'elle vient de terminer, la comédienne Diane Lavallée s'est tournée vers l'Orient pour le choix de sa tenue des Gémeaux.

ANNE-MARIE LOSIQUE
Bien que très légères, les tenues d'Anne-Marie Losique sont très chères.



ANDRÉ ROBITAILLE
et **KARINE VANASSE**
en Myco Anna.



SYLVIE MOREAU
Sexy, Sylvie Moreau dans son ensemble Tahari? Pas à peu près.



GAËL BETTS
Une chance que le coiffeur Gaël Betts était de la partie. Comme à chaque Gala des prix Gémeaux, c'était lui le plus beau dans son pantalon de cuir rouge signé Joe Blo!



GUY A. LEPAGE
Ce costume à rayures marque un tournant dans le look de monsieur Lepage qui a décidé d'assumer ses 41 ans.



JULIE SNYDER
Pour l'occasion, Julie Snyder a ressorti une robe de bal signée Oscar de la Renta.

De l'éclaté au plus sage le printemps prochain

MARIE-FRANCE LÉGER

MILAN – Milan pour le printemps-été 2002 ? Que préférez-vous, sage ou fou ?

Chez les plus classiques, on a vu beaucoup de volants, de corsets, de crochet, de jupes longues ou soulignant le genou, des shorts minis, des chemises bouffantes ou diaphanes. Des couleurs pâles, le rose, le gris perle, le beige rosé. Ou sobres, comme le noir, le gris foncé, le brun, le bleu marine. Et du blanc partout, puisque les beaux jours reviennent. Mais quand les couleurs s'en mêlent, les stylistes les plus « in » en ville sont au rendez-vous avec, aux premières loges, la blondissime Donatella Versace pour la ligne Versus et les inventifs Dolce & Gabbana, qui n'ont plus besoin de présentation. Chez Anna Molinari (Blu Marine), Moschino Cheap et Chic et Enrico Coveri, on s'en est donné aussi à cœur joie.

Dans un amphithéâtre bondé, les vêtements Versus font sensation. Enfin des couleurs qui rayonnent,

de l'orange, du vert, des zébrures, des rayures, des motifs « crachés » en rose et noir du même ton que la passerelle. Les robes drapées, courtes, les bottillons sont l'empreinte de la soirée. À la toute fin, une Donatella Versace, toute en noir, le pantalon rehaussé d'un string argenté, vient saluer ses fans comme une diva du rock.

Les collections des incontournables Dolce & Gabbana pétillent de couleurs d'abord avec le jaune et le vert, l'orange et le fuchsia. Et pourquoi pas des pois blancs et noirs, des imprimés à motif de roses ou de perroquet. Les pantalons taille basse découvrent le ventre.

On reste admiratif devant les robes de dentelles ajourées, les pantalons de peau conçus dans un patchwork de couleurs, les grandes blouses bouffantes à rayures larges, les vestes courtes à petits carreaux turquoises à l'allure vaguement Chanel. Et cette délicate attention, un mannequin portant tout simplement un t-shirt I LOVE NEW YORK. Ces Dolce & Gabbana sont décidément sympas, presque timides quand vient le temps de clôturer le défilé.

Revenons aux plus sages, aux grands noms. Giorgio Armani est toujours immense. Et hier, les invités gardaient un silence admiratif, presque zen, qui correspondait parfaitement à la touche asiatique du décor. Dans une atmosphère aussi parfaite, les mannequins, sans doute parmi les plus beaux ici à Milan, glissaient sur la passerelle noire comme des apparitions.

Bleu marine et blanc, beige rosé, rose perle, noir, gris foncé et gris perle, des châles en mailles larges style filet de pêcheur, des tailleurs-pantalons outrageusement élégants, des chaussures basses et des sandales à mince plate-forme rouge, des sacs proprement hallucinants, que dire d'Armani ? Que devant ses robes drapées diaphanes, ses tissus piquetés de sequins, de paillettes, de broderies, ses robes dos nu lacées, ses robes bustier, on reste bouche bée et le stylo en l'air. À la fin de ce grand spectacle, le maître Armani est apparu à peine quelques secondes, avec un doux sourire. Avec son éternel t-shirt noir.

Quand on dit magnifique et superbe, c'est aussi aux défilés de Prada, de Gianfranco Ferré et d'Alberta Ferretti qu'il faut penser. Prada, c'est encore et toujours des couleurs très sobres, unies, tels le brun et le gris, des tissus chamarrés et des imprimés subtils. Les tailles sont basses, les tissus sont très riches et épais, les ceintures sont larges et serrent les hanches. Les fils dorés sont partout. Et donnent le ton.

Gianfranco Ferré a été sans doute le plus applaudi. Et pour cause. Ses vêtements d'inspiration indienne, qui penchent « entre la simplicité et l'opulence » sont un ravissement. Bleu marine, rouge et blanc. Les robes sont longues, les pantalons larges et vapoureux. Beaucoup de tuniques et de jodhpurs aussi (pantalons indiens). Les manteaux sont lacés dans le dos. On voit de la soie shantung, des broderies et des sequins partout. La finale, présentée par des mannequins vêtus de robe de soirée aux dessins d'animaux pailletés fluorescents fut un triomphe. Et M. Ferré a ensuite salué la foule, tout simplement.



Photo CARLO FERRARO, AFP

La blondissime Donatella Versace et un de ses mannequins lors de la présentation de sa collection printemps-été.

OGILVY beauté



Votre prime Lancôme

AVEC TOUT ACHAT DE 27 \$ OU PLUS DE PRODUITS LANCÔME, RECEVEZ CETTE PRIME IRRÉSISTIBLE DANS VOTRE CHOIX DE COULEURS PRÉFÉRÉES :

ROUGE MAGNÉTIQUE
OMBRE COUTURE ET BLUSH SUBTIL
VINÉFIT CRÈME, 15 ML
DÉFINICILS, MASCARA
AROMATONIC, EAU DE SOIN ÉNERGISANTE, 15 ML
ENSEMBLE DE 5 PINCEAUX
ET UNE POCHE À COSMÉTIQUES ROUGE



LANCÔME PRÉSENTE ABSOLUE
CRÈME RECONSTITUANTE PROFONDE FPS 15
QUI RELANCE LES FONCTIONS VITALES DE LA PEAU.
HYDRATATION INTENSE, ÉLASTICITÉ ET ÉCLAT.

50 ML 120 \$

2974377A
OFFRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 21 OCTOBRE 2001 OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS, UNE PRIME PAR PERSONNE.
1307, RUE SAINTÉ-CATHERINE OUEST, ANGLE DE LA MONTAGNE • (514) 842-7711
OGILVY BEAUTÉ, REZ-DE-CHAUSSEE, POSTE 218

Saks retire de son catalogue les produits représentant le WTC

Agence France-Presse

NEW YORK — Saks Fifth Avenue, l'un des grands magasins de luxe de la 5^e Avenue de New York, retire de son catalogue de Noël les produits représentant le World Trade Center, a-t-il indiqué hier.

« Nous avons retiré de notre catalogue de Noël les produits liés à la tragédie de World Trade Center. Nous avons un bracelet en or blanc et diamants repré-

sentant les grands monuments de Manhattan, dont les tours jumelles du World Trade Center », explique Michael Macko, directeur de la publicité de Saks Fifth Avenue.

« Nous voulons respecter la sensibilité de notre clientèle. Nous ne voulons pas faire la publicité de cette tragédie », ajoute-t-il.

Ce catalogue de 12 pages sera envoyé aux clients en novembre.

Ouvert Lundi - jour de l'action de grâces 10 h - 17 h

PROMENADES HUDSON
Centre
«FACTORY OUTLET»

Vente D'AUTOMNE

DES ÉCONOMIES EXTRAORDINAIRES SUR LES BAS PRIX

«FACTORY OUTLET»

ESCADA Moins 60% additionnel sur marchandise estivale
FASHION OUTLET Nouvelle collection automne/hiver incluant vêtements de soirée et ski

FILA Passeport chaussures Accumulez 5 achats de chaussures et obtenez la 6^{ième} paire gratuite. (valable pour 12 mois)

LACE 50% sur blouses multi-couleurs et multi-imprimés avec pantalons assortis simili suède

MARIKITA Jusqu'à 50% de moins sur certains items. Vaste sélection de poterie, meuble unique, fer forgé, accessoires et cadeaux unique.
HOME DÉCOR

COBRA Chandails pour hommes et femmes à partir de 5.00\$
Mimosa Café
CUISINE CALIFORNIENNE • SUSHI BAR

Autoroute 40 ouest, vers Ottawa, Hudson, sortie 26 Information: (514) 694-2371

Lun.-Mer.: 10h-18h • Jeu. et Ven.: 10h-21h • Sam.: 10h-17h • Dim.: 11h-17h

www.hec.ca/programmes/certificats

À LA HAUTEUR DE VOS AMBITIONS

Grâce aux certificats et aux modules, développez de nouvelles compétences et donnez de l'élan à votre carrière.

Les certificats

- Administration
- Commerce de détail et distribution
- Commerce électronique **NOUVEAU**
- Commerce international
- Comptabilité professionnelle
- Création d'entreprise
- Gestion comptable des organisations
- Gestion d'entreprise
- Gestion de projets **NOUVEAU**
- Gestion des opérations et de la production
- Gestion des ressources humaines
- Gestion du marketing
- Gestion financière
- Informatique pour gestionnaire
- Supervision financière personnelle
- Supervision

Les modules en gestion

Les modules sont des blocs de 3 à 5 cours répondant à des besoins très précis de formation et menant à une attestation d'études des HEC.

- Approvisionnement
- Bureautique et gestion
- Développement d'applications informatisées
- Économie pour gestionnaire
- Éléments de gestion d'un commerce de détail
- Entrepreneurship
- Environnement du commerce international
- Environnement économique
- Exercice du leadership (L')
- Fiscalité
- Fonctions de l'entreprise
- Gestion comptable pour PME
- Gestion de la performance
- Gestion de la rémunération
- Gestion des équipes de travail
- Gestion financière des entreprises
- Gestion optimale de la production
- Habilités de supervision
- Internet dans les organisations
- Investissement et financement des placements immobiliers
- Marketing aux consommateurs
- Outils de gestion de la vente
- Planificateur financier
- Planification et contrôle de la production et des stocks
- Planification financière personnelle
- Qualité totale
- Recrutement du personnel
- Relations de travail
- Stratégies de gestion de la vente
- Titres financiers et gestion de portefeuille
- Transport et gestion de la distribution

ADMISSION - DATES LIMITES

Trimestre d'hiver : 15 octobre
Trimestre d'été : 15 février
Trimestre d'automne : 15 mai
Tél. : (514) 340-6151
certificat@hec.ca

EQUIS
Agrément



École des Hautes Études Commerciales
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec)
H3T 2A7

HEC

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 octobre 2001

Page B5 manquante

La victoire

Ou comment sans invitation, on se retrouve assis au deuxième rang au défilé Prada à Milan

MARIE-FRANCE LÉGER

MILAN — Via Fogazzaro, 36. En plein centre-ville, la maison Prada, le fin du fin de la mode milanaise, désormais parmi les plus grandes au monde, va bientôt ouvrir ses portes. Depuis une heure, invités et reporters piaffent. Plusieurs journalistes et stylistes en tout genre n'ont pas eu l'honneur d'être conviés dans le sanctuaire Prada.

Certains grands couturiers (Gucci, Armani, Versace, Gianfranco Ferré, Dolce & Gabbana ou encore Alberta Ferretti) ont gardé l'habitude de présenter leurs collections chez eux et non sur le plancher de la Fiera située à une vingtaine de minutes de métro du centre historique.

On prie, on s'inquiète, on parle avec les gardiens de sécurité qui arrivent à rester aimables malgré la cohue. Puis surgit LA responsable du bureau de presse de Prada. Elle fait rentrer les initiés munis du précieux carton d'invitation. *Ciao bella, Ciao caro. Signora, come sta?* Et elle reluque les pauvres créatures en rade qui ont de folles espérances. Les trois gardes baraqués à la Stallone (mais habillés en Prada tout de même) laissent

entrer au compte-gouttes à son signal.

Écrasée entre le mur et les gardiens, la représentante de *La Presse* crie dans un italien rocaillieux : « Journaliste de Montréal, je suis venue du Canada pour voir le défilé », en débattant toutes ses cartes d'identité, en plus de la précieuse accréditation officielle de la Chambre italienne de la mode. Deux jours plus tôt, malgré les fax envoyés de Montréal, la secrétaire du bureau de presse avait précisé au téléphone que la liste des invités était bouclée et qu'elle était « déso-lée ».

Devant la porte, la relationniste de Prada s'interroge, quelques interminables secondes passent, pendant lesquelles tout être normalement constitué voit sa vie défiler devant ses yeux, et le verdict tombe : « OK, laissez passer. » Victoire ! À l'intérieur, d'immenses colonnes, des arcades, la classe. Par petits groupes, les « élus » se dirigent vers la grande salle. Ils sont prêts à recevoir les nouveaux trésors d'élégance que leur offre la grande styliste milanaise. Les lumières s'éteignent, une place est vide au deuxième rang. Devinez qui se précipite ?



Photo Reuters

Un mannequin du défilé de Prada, vendredi dernier, à Milan.

C'EST ENCORE MIEUX
QUAND C'EST **MEILLEUR!**

L'ÉVÉNEMENT « LE MEILLEUR DE NISSAN »

319\$
/mois*

0\$ acompte disponible
Transport et préparation inclus!

LE MIEUX C'EST D'EN PROFITER!

• Transmission automatique • Ensemble électrique • Radio AM/FM/CD • assistance routière 24 h • siège du conducteur à 8 réglages • freins à disque aux 4 roues • Moteur 2,5L de 175 chevaux • climatiseur

4,8%
financement
à l'achat!**



*Location de 48 mois pour l'Altima 2.5 S 2002 (T4RG72 AE00). Acompte ou échange équivalent de 1995\$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit **Taux de financement de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissancanada.com 1 800 387-0122

TOUJOURS PLUS LOIN.

FIGURES



BLOCS

SOPHIE GIRONNAY
collaboration spéciale



Musée des religions pour la tolérance

Quelle bizarre de coïncidence. En novembre prochain s'ouvrira à Taipei un World Religions Museum consacré aux grandes religions qui ont marqué la planète et, surtout, qui veut éduquer les visiteurs à la tolérance, sur 35 000 pieds carrés de salles... Or, leur designer sera le New-Yorkais Ralph Applebaum, celui-là même qui est en train de concevoir les expositions du Musée de la Ville de New York. Ce dernier musée, quant à lui, devait être déménagé à grands frais et en grande pompe au Tweed Courthouse. Comme prévu par le maire Giuliani, il s'ouvrira l'an prochain mais, confirme-t-on aux bureaux de Ralph Applebaum Associates, où 70 personnes travaillent, on vient d'ajouter un nouvel espace consacré aux attentats du 11 septembre. Ce n'est pas d'hier, en réalité, que la tolérance sous toutes ses formes préoccupe Ralph Applebaum, le designer d'expos le plus couru de l'heure. Il s'est fait connaître par son aménagement du United States Holocaust Memorial Museum, à Washington. Il a monté une expo sur les camps d'internement des Japonais aux É.-U., pendant la Deuxième Guerre mondiale... Et il a même fait partie des Peace Corps, dans les années 1960! Cet automne, le bureau Applebaum inaugure un centre d'accueil des visiteurs pour l'UNICEF (site d'Applebaum au www.raany.com).

■ ■ ■

TGV bouddhique?

Les compagnies d'aviation s'écrasent? Un mal pour un bien. Enfin nous l'aurons peut-être, notre train à grande vitesse, pour aller en sécurité (relative), vite fait, bien fait, ni vu ni connu, et pour un prix (relativement) modeste, à New York ou à Toronto voir des expos d'architecture ou entendre des conférences comme celle que donne Frank O. Gehry au Harbourfront le 5 octobre (portant sur ses racines canadiennes et l'influence du hockey sur sa production d'architecte). Quel designer industriel choisir pour créer le premier TGV d'Amérique? Amusez-vous à y réfléchir en feuilletant le nouvel opus de Charlotte et Peter Fiell, *Design industriel A-Z* (chez Taschen), nouveau livre de référence de 768 pages, compact (interdit aux myopes) bourré d'images, de profils de designers, d'entreprises, de dates et d'études de cas. Pour ma part, je confierais la tâche au Japonais Kenji Ekuon (voir p. 206), né en 1929, designer le plus important du Japon et moine bouddhiste en même temps. À la tête du GK Design Group, il a dessiné plusieurs trains express aussi zen que profilés. Le Nippon qui dit «chercher l'âme dans les choses matérielles» sait trouver, écrivent les auteurs, «un rapport harmonieux entre le monde spirituel et le monde matériel». En plein ce qu'il nous faut. (Voir www.taschen.com). Nota bene, parlant de design industriel: la conférence de Marc Berthier annoncée pour le 19 septembre a été reportée à demain, 3 octobre, au Centre de design de l'UQAM.

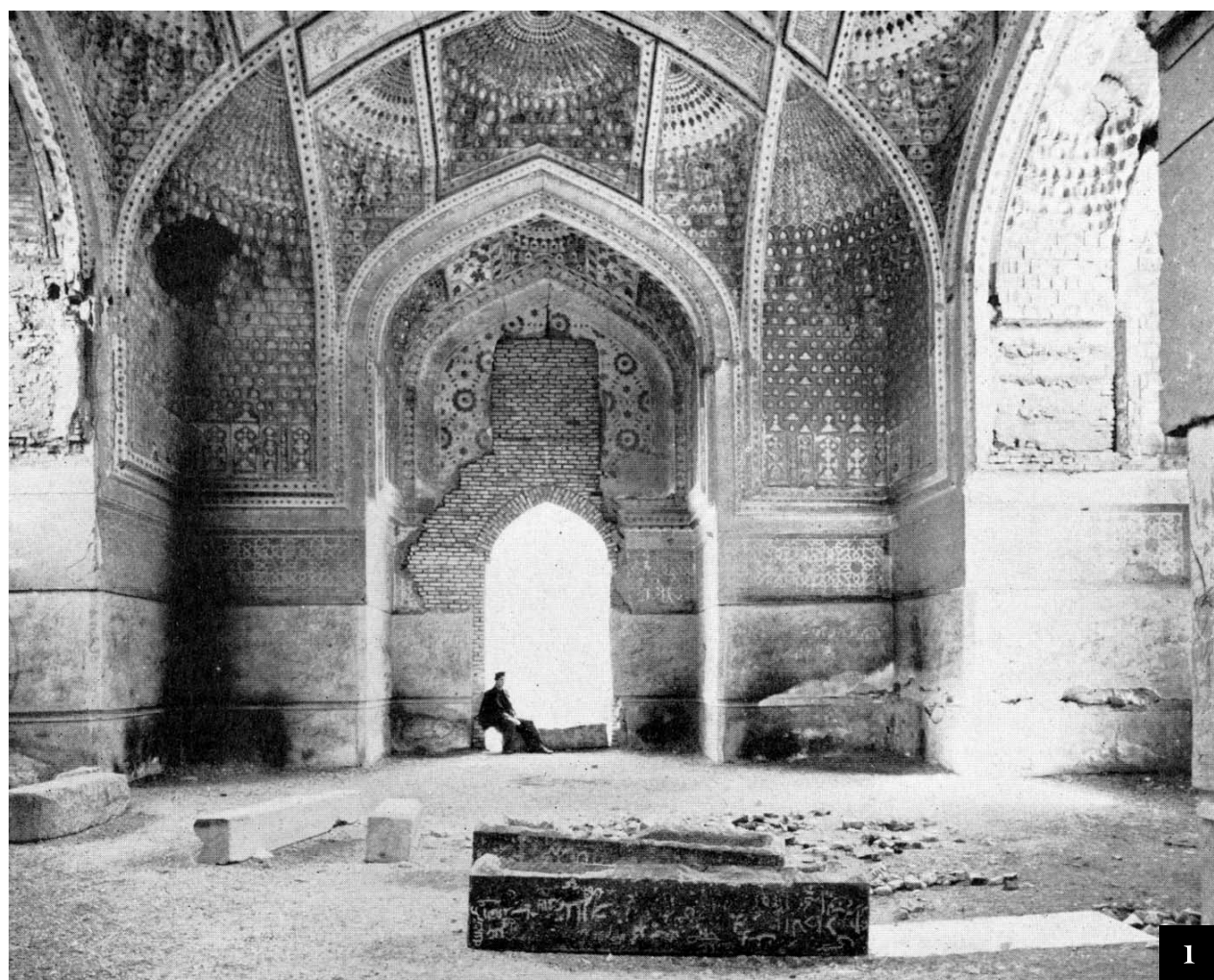
■ ■ ■

La mocheté de la semaine

Depuis quelque temps la rumeur grandit. Tous mes copains du Mile-End, du Plateau et du nord de la ville le moins sensibles à l'esthétique m'en parlent comme d'une calamité. De partout, les gens m'apostrophent: «T'as vu ce qu'ils construisent au coin de Saint-Laurent et Sherbrooke? Dis, t'as vu? T'as pas vu? T'as vu?!» Finalement, j'y suis allée. Et j'ai vu. J'ai même poussé un hurlement en regardant le dessin sur l'affiche. Comme le dit un prof d'architecture (qui veut garder l'anonymat): ce site-là est emblématique. Il est le noyau même de la ville, «celui sur lequel tous les étudiants préparent des projets en rêve». Or, l'entreprise Esso y érige un dépanneur de fond de banlieue parfaitement... inapproprié. Une verrue, une honte. Le groupe de citoyens qui s'est opposé avec fureur à l'érection d'un hôtel sur le site historique de la maison Notman, située tout à côté, avoue s'être fait prendre par surprise. Et la commission Viger? Et les urbanistes de la Ville? Et les membres de la CDUM? Qu'ont-ils vu au moment de feuilleter les plans que leur ont soumis Esso?

Monsieur Bourque n'a-t-il pas lui-même lancé ce défi, en entrevue à *La Presse* le 15 janvier 2001: «Nommez-moi un projet qui est laid et que j'ai laissé faire.» Mais monsieur le maire, rien de plus facile! À partir de cette semaine, ce coin de page sera consacré à la «mocheté de la semaine». En toute non-objectivité. Les suggestions des lecteurs sont évidemment les bienvenues.

Ne tuons pas la beauté du monde



En Afghanistan, 25 siècles de trésors sont en danger, depuis les sites archéologiques jusqu'aux monuments du coeur des villes. Un missile perdu et c'en serait fini d'un grand pan de l'histoire de l'humanité. Cette histoire qui est la nôtre, nous les Indo-Européens. Tous des New-Yorkais? Bien non, tous Afghans!



SOPHIE GIRONNAY
collaboration spéciale

Quand la dynamite a fait boum! dans les falaises de Bamiyan, quand les bouddhas taillés dans le roc, hauts comme un immeuble de cinq étages et da-tant du 7^e siècle, se sont effondrés, la communauté internationale a frissonné d'horreur. C'était le 9 mars dernier, rappelez-vous. Un trésor du patrimoine comme il n'en existe nulle part ailleurs venait de tomber en poussière sur ordre des talibans... et aucun Afghan n'a crié hurrah!

«Les Afghans aiment leur patrimoine, ils sont conscients de sa valeur et ils le chérissent», dit Christian Manhart, chargé de missions en Afghanistan pour le patrimoine culturel, à l'UNESCO (joint à Paris). «Quand le mollah Omar a ordonné de détruire les statues, les troupes des talibans elles-mêmes ont refusé d'obéir. Elles ont résisté pendant deux semaines. C'est le ministre pour l'Abolition des vices et la Promotion des vertus (puisqu'un tel ministère existe) qui s'est déplacé de Kaboul, avec ses hommes, pour poser les explosifs. Et en punition pour leur résistance, les soldats ont été contraints de tuer 100 vaches. Imaginez le sacrifice, pour ces populations exsangues qui crevaient déjà de faim et de froid!»

Guerres d'invasion, luttes fratricides, destruction pour cause de fanatisme, négligence, pillage, gel, inondations... Depuis 20 ans, les sept plaies d'Égypte (si je puis m'exprimer ainsi!) s'abattent sans trêve sur le patrimoine qui se trouve en Afghanistan. Montagneux, certes. Aride, c'est d'accord. Mais riche de 25 siècles d'histoire... non, ce petit pays de l'Asie centrale ne fut pas toujours le champ de roches et de murs tronqués qu'on nous montre, en plan travelling, dans les reportages télévisés.

«Dès la plus haute antiquité, toute l'Asie centrale, de l'Ouzbékistan au Pakistan, s'est trouvée au carrefour des routes qui conduisaient et revenaient de la Méditerranée à la Chine et l'Inde. On y a vu des amalgames et des brassages de cultures exceptionnels», explique Francis Childe, haut responsable à l'UNESCO.

D'où la présence, en Afghanistan, des vestiges les plus importants du style dit gréco-bouddhique, fusion de la Grèce d'Alexandre et de l'art bouddhique venu d'Asie.

Quand l'islam a gagné le pays, après le 7^e siècle, son architecture s'est intégrée à un contexte vaste et divers. Et elle a donné à l'Afghanistan ses couleurs les plus chatoyantes. Surtout à la fin du Moyen Âge, sous le règne de Tamerlan, le plus grand conquérant de l'histoire, dont la capitale se trouvait dans la voisine Samarkand, cité de légende. «À Otrar, au Pakistan du Sud, où il est mort, se côtoyaient dans la tolérance une église orthodoxe, un sanctuaire bouddhique, un temple de Zoroastre... À ce fond multiculturel s'ajoutait l'impact du nomadisme.»

Cités de terre crue fabuleuses, caravansérails labyrinthiques, minarets et mausolées aux surfaces de briques ouvragées comme de la dentelle, mosquées scintillantes, sous le soleil, jetant au ciel les feux bleus de leurs faïences aux dessins abstraits, inspirés de la géométrie que le monde arabe avait découverte. On en rêve! Où sont-ils maintenant? «Beaucoup sont debout, il ne faut pas croire! assure Christian Manhart, en mauvais état, mais pas écroulés. Et si le pays nous était ouvert, bien des sites et monuments seraient inscrits sur notre liste du patrimoine mondial.»

Il y a par exemple le site de Djam datant du 12^e siècle, et son minaret ou-

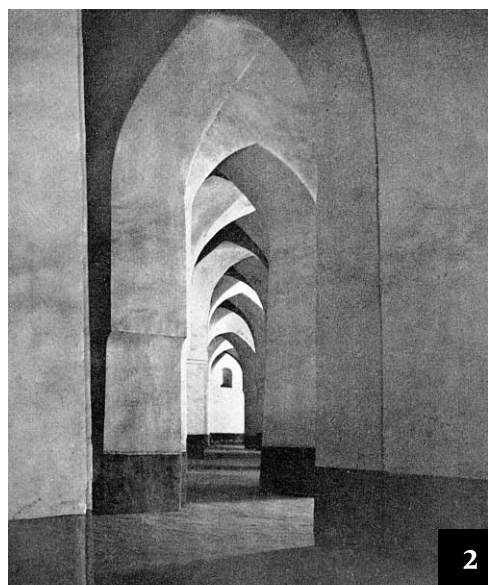
vragé, le plus haut du monde (75 m), qui surgit au creux d'une vallée. «Même s'il est sur la ligne de front entre les talibans et l'alliance du Nord, le minaret est moins menacé par les combats de guérilla, qui détruisent plutôt les villes, que par les eaux de la rivière. Elles grugent ses fondations et des travaux seraient urgents.»

Il y a la mosquée de Mazar-ir-Sharif, ou plus belle encore, celle de Herat, du 15^e siècle. Autrefois couverte de faïence, comme le mausolée de Gawhar Shad (autre monument unique) ce centre animé de la vie sociale et religieuse du nord du pays a perdu son habit vernis. «Nous avions embauché des maîtres artisans pour qu'ils forment des jeunes à cet art perdu de la faïence et pour qu'ils remplacent les tuiles décollées...»

Jusqu'à ce que tout soit compromis par les derniers événements, Christian Manhart agissait par l'intermédiaire d'organismes caritatifs qui, eux, avaient accès au terrain. Son complice majeur était la SPACH (Society for the Protection of Afghanistan's Cultural Heritage) installée à Islamabad, riche d'une expérience de 40 ans mais pauvre en moyens.

Hélas! Aucune Céline Dion, aucun Michael Jackson ne chante *We are the World* pour sauver 25 siècles de souvenirs. Même si tout ce qu'il reste au peuple afghan, affamé, désolé, exilé, terrorisé, qui s'amasse dans les camps de réfugiés, c'est justement cet héritage qui lui appartient en premier. Et qui représente également le passé de l'humanité.

À l'heure de défendre la «justice infinie», ou la «liberté durable» ou tout autre nom qu'on voudra donner pour justifier l'action militaire, doit-on compter la destruction de pans entiers du patrimoine au nombre des «pertes collatérales»? C'était l'opinion des talibans, à Bamiyan en mars dernier. Souhaitons que ce ne soit pas, maintenant, l'opinion des Américains.

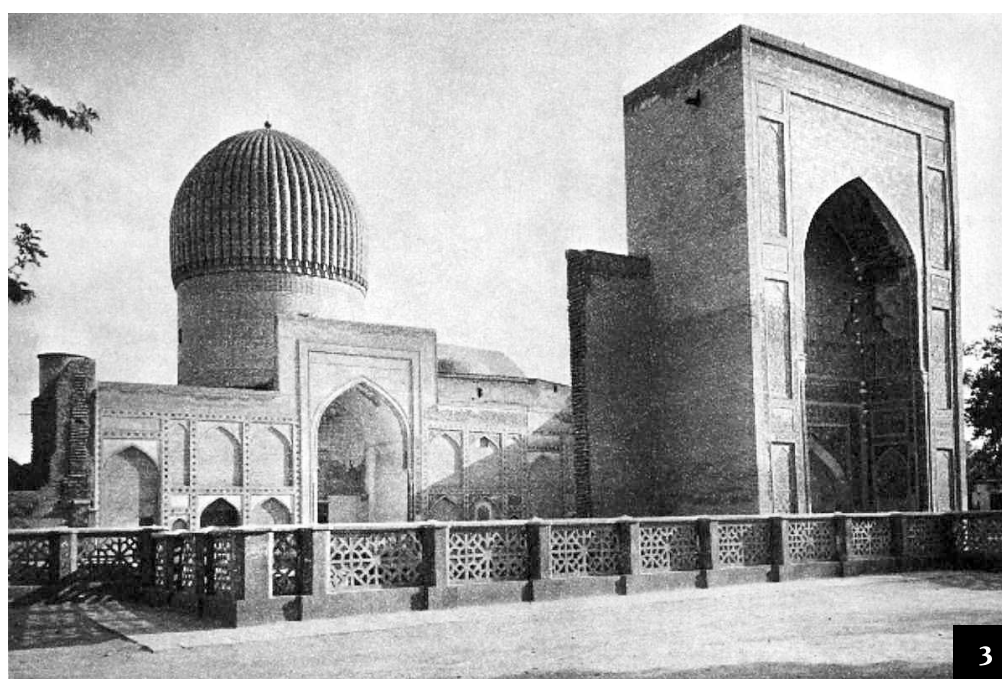


1. Vue intérieure de la mausolée de Gawhar Shad, monument unique de l'architecture afghane datant du 15^e siècle.

2. Arches entrelacées, au coeur de la mosquée de Herat, construite autour du 12^e siècle.

3. Dome et façade principale du mausolée de Gur-e Mir, à Samarkand, Ouzbékistan. Construit au début du 15^e siècle, ce temple abrite le tombeau du célèbre conquérant Timur Lang (Tamerlan), descendant de Gengis Khan.

4. Minaret de Jam.



3

4

e-magazine.com



**SUR LE WEB
AUJOURD'HUI**

PARFOIS LEUR présentation est toute simple (le site Planète Québec en est un bel exemple (www.planete.qc.ca)). Parfois elle est plus léchée (voir les sites Salon (www.salon.com) et Slate (www.slate.com)), mais le démontrent bien: les magazines électroniques exclusifs au Web sont toujours à la recherche de la formule qui attirera le lectorat pour de bon. Dans une classe à part, il y a le magazine *The Spook* (www.thespook.com), qui n'a jamais

voulu faire de concessions dans sa mise en page et son graphisme, parce qu'il était uniquement distribué par Internet. Pour lire *The Spook* en effet, il faut d'abord le télécharger. Le magazine est offert en format pdf, un format de fichiers qui permet de reproduire fidèlement l'apparence d'un magazine sur papier une fois ouvert sur l'ordinateur d'une lecteur. Résultat: on a devant soi un grand magazine, intéressant dans la forme et dans le fond. Est-ce à dire que que l'avenir des magazines branchés va passer par là? Ça reste à voir. En tous cas, c'est le pari qu'a fait *The Spook*, qui en plus est gratuit, la publicité payant les frais de production.

■ ■ ■

ON EN parle beaucoup depuis quelques jours et le sujet pourrait rendre nerveux n'importe qui: la guerre bactériologique. Le site Web de CNN (www.cnn.com) organise une session de clavardage à compter de midi sur le sujet avec l'auteur du livre *Germs*, William Broad. Qu'est-ce qui est vrai? À quoi pourrait ressembler une attaque terroriste réalisée à l'aide de bactérie dangereuse? Voilà deux questions qui seront abordées ce midi.

■ ■ ■

LES NATIONS unies veulent montrer que le terrorisme les préoccupe depuis longtemps et pour bien l'illustrer, elles ont un site baptisé *Action de l'ONU contre le terrorisme*

(www.un.org/french/terrorism). Un site qui évidemment revient sur l'adoption par le Conseil de sécurité de la résolution 1373, qui déclare une fois de plus la guerre au terrorisme sur la planète. Mais en plus de ces énoncés politiques, on retrouve également les derniers faits dans le dossier et aussi, accessible en archives, la retransmission vidéo des travaux de la 56^e Assemblée générale alors que le secrétaire général et les différents ambassadeurs discutaient de terrorisme. Dans ce site, on peut également écouter un petit bulletin quotidien de cinq minutes sur les activités onusiennes.

*Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale*



Un des modèles de la collection prêt-à-porter printemps-été 2002 de Gucci.

Photo AFP

Visite chez Gucci

MARIE-FRANCE LÉGER

MILAN — Des centaines de personnes ont envahi l'espace du défilé. À l'intérieur comme à l'extérieur d'ailleurs. Les Mercedes et les Alfa Romeo bloquent toute la circulation depuis plusieurs coins de rue. Il faut régler le taxi et continuer à pied. Contourner les innombrables voitures garées sur les trottoirs (très à l'italienne) et ne pas se faire écraser par les tramways.

Des curieux sont là pour apercevoir les mannequins. À l'entrée de la presse, il faut montrer patte blanche. Quelques photographes en rade attendent leur tour. Une jeune relationniste se laisse attendrir. «Il y a déjà trop de monde», dit-elle en dégagant le passage. À l'intérieur, c'est la grande messe Gucci. Chaleur accablante, cris des photographes des agences du monde entier. Il y a des gens partout, presque sur la passerelle. Debout dans les marches, on pousse, on essaie de voir quelque chose.

Les lumières s'éteignent, la musique très rythmée démarre. Du beige, du blanc, du kaki. Des tissus en grosse toile, des pantalons très très larges, des manteaux encore plus immenses. On voit du style kimono, du daim *stretch*, des robes corsets, des pantalons et des jupes sacs, très bouffants à la taille.

Tom Ford vient saluer, tout sourire et déjà la foule veut se frayer un chemin vers l'extérieur tant la chaleur est suffocante. Il pleut et les parapluies ont envahi la piazza. Les mannequins essaient de sortir incognito, mais c'est peine perdue. Les fans les reconnaissent et les appellent. Mais les mannequins sont fatigués et stressés. D'autres défilés les attendent.



297/0575

OUVREZ UNE **FENÊTRE**
SUR LE MONDE

AMÉRIQUES
AFRIQUE
ASIE-PACIFIQUE
EUROPE
MOYEN-ORIENT



cyberpresse.ca

CHAQUE MINUTE COMPTE

www.cyberpresse.ca

298/4372A

298/437